

UNIVERSITE DE YAOUNDE II – SOA

ECOLE SUPERIEURE DES SCIENCES
ET TECHNIQUES DE
L'INFORMATION ET DE LA
COMMUNICATION
(ESSTIC)



UNIVERSITY OF YAOUNDE II – SOA

ADVANCED SCHOOL OF MASS
COMMUNICATION
(ASMAC)



DOSSIER TECHNIQUE

Thème du magazine :

**Les grossesses en milieu scolaire : Les
difficultés auxquelles font face les jeunes
filles enceintes en milieu scolaire**

Présenté pour l'accomplissement partiel des exigences de la Licence en Sciences et
Techniques de l'Information et de la Communication

Filière :

Journalisme

Rédigé par :

HAOUA ADAMOU

19C030-J

Année académique : 2022/2023

date de soutenance : Novembre 2022

SOMMAIRE

INTRODUCTION.....2

I. FICHE TECHNIQUE3

II. SYNOPSIS4

III. FICHE DE TOURNAGE9

IV. CONDUCTEUR DU MAGAZINE11

V. SCRIPT DU MAGAZINE.....13

VI. DEVIS DE PRODUCTION.....21

VII. COÛT DE LA PRODUCTION.....22

CONCLUSION23

INTRODUCTION

Le couronnement de nos trois années de formation en journalisme à l’École Supérieure des Sciences et Techniques de l’Information et de la Communication (ESSTIC) est marqué par deux travaux de fin de formation, à savoir : un stage de participation dans un média et une réalisation professionnelle. Ces travaux ont pour but de nous permettre d’appliquer les cours théoriques acquis durant notre formation. Comme média de préférence, nous avons opté pour la radio par passion d’enfance. Cela nous a ainsi amené à produire notre réalisation professionnelle en radio.

Ainsi, après trois mois de stage au sein de Royal FM, nous nous sommes rendus au lycée d’Afanoyoa dans le département du Mfoundi, région du centre pour la réalisation de notre magazine d’un format de 15 minutes conformément au cahier de charge prescrit cette année par le département de Radio de L’ESSTIC dont le thème est : **Les grossesses en milieu scolaire : Les difficultés auxquelles font face les jeunes filles enceintes en milieu scolaire.**

« **Cap sur l’éducation** » c’est le nom de notre magazine. Il s’agit d’un magazine d’éducation qui sera diffusé sur les antennes de Royal FM tous les mardis de 16h à 16h15. Dans ce dossier technique, il sera question pour nous de présenter respectivement les raisons et le contexte du choix de ce magazine, son synopsis, ainsi que ses différentes étapes de production. Nous allons aussi dérouler le script du magazine, son évaluation budgétaire et bien d’autres éléments qui constituent l’ensemble de ce travail.

I. FICHE TECHNIQUE

- **Nom du magazine** : Cap sur l’éducation
- **Antenne de diffusion** : Royal FM
- **Fréquence** : 88 .4 FM
- **Périodicité** : hebdomadaire
- **Type de production** : émission de flux
- **Genre** : magazine d’éducation
- **Mode de diffusion** : différé
- **Jour de diffusion** : mardi
- **Heure de diffusion** : 16h – 16h15
- **Langue** : français
- **Format** : 15 min
- **Durée réelle** : 14 minutes 29 secondes
- **Support de stockage** : (CD), Clé USB
- **Commande** : ESSTIC
- **Thème du magazine** : Les grossesses en milieu scolaire
- **Angle de traitement de l’édition** : Les difficultés auxquelles font face les jeunes filles enceintes en milieu scolaire
- **Titre de l’édition** : Les grossesses en milieu scolaire : Les difficultés auxquelles font face les jeunes filles enceintes en milieu scolaire
- **Réalisation** : Haoua Adamou
- **Conception et présentation** : Haoua Adamou
- **Présentation de la bande d’annonce** : Aminatou Soumaiya Baba
- **Montage et mixage audionumérique** : Medar NKEGUE

II. SYNOPSIS

Note d’intention

« **Cap sur l’éducation** » est un magazine qui a pour but de traiter en profondeur un sujet lié à l’actualité ou non, de faire connaître au public les réalités, les contours d’une question, d’un problème, d’un phénomène... dans les quartiers, les villes et les régions du Cameroun. Notre préoccupation c’est d’éclaircir et de faire vivre aux auditeurs les événements qui se déroulent hors de leur champ visuel, l’actualité à laquelle ils n’ont pas accès. Il est question pour nous à travers ce magazine de présenter les faits tels qu’ils se déroulent sur le terrain à travers des témoignages avec du recul, question de rester impartial. Dans chaque édition de notre production, nous faisons une immersion en 12 minutes à travers le grand reportage, dans l’univers du sujet qui fait l’objet de notre travail. Un travail qui sera davantage enrichi par un complément d’enquête de 03 minutes que nous réalisons avec un invité pour éclairer les auditeurs sur les points qui n’ont pas été abordés ou développés dans le grand reportage.

Nom du magazine

« **Cap sur l’éducation** » est l’appellation que nous avons donnée à notre magazine. Nous avons eu à réfléchir à un nom idéal pour notre magazine, après des semaines de recherche et de doute sur plusieurs noms, notamment : “ **Coin Educ** “, “ **Au cœur de l’éducation** “ et “ **Cap sur l’éducation** “. Finalement, nous avons opté pour « **Cap sur l’éducation** ». C’est un nom que nous avons adopté pour que les auditeurs soient fixés sur notre produit. Notre magazine est spécialisé sur les questions d’éducation et c’est de cette orientation que nous tirons son nom.

« **Cap sur l’éducation** » est le nom qui nous a donc paru plus acceptable pour notre magazine. Selon le dictionnaire *Larousse*, « **Cap sur** » signifie dans un de ses plusieurs sens « regard sur, accent sur, point important... Toujours selon le même dictionnaire, le mot « **éducation** » veut dire « l’action d’éduquer, de former, d’instruire quelqu’un ». L’association de ces deux mots, traduit le mieux la vision que nous avons pour notre magazine qui est celle d’aller dans un milieu éducatif, faire connaître aux auditeurs tout ce qui s’y passe.

Résumé du magazine

« **Cap sur l’éducation** » est un magazine hebdomadaire à caractère éducatif diffusé sur les ondes de Royal FM émettant sur la fréquence 88.4 Mhz. Il est diffusé tous les mardis de 16h à 16h15 et se penche uniquement sur des sujets d’éducation. Dans chaque édition, nous traitons une thématique de l’éducation préalablement définie. Notre magazine est constitué de deux éléments, à savoir : un grand reportage de 12 minutes et un complément d’enquête de 03 minutes.

- **Le Grand reportage**

Pour cette première édition de « **Cap sur l’éducation** », il sera question pour nous de réaliser un grand reportage intitulé « **Les grossesses en milieu scolaire : Les difficultés auxquelles font face les jeunes filles enceintes en milieu scolaire** ». Nous avons choisi de parler des grossesses en milieu scolaire qui par définition est un phénomène qui concerne les filles enceintes dont le jeune âge accroît les risques sur la santé et les conséquences sociales négatives. Il est question dans ce numéro de raconter le vécu de ses jeunes élèves enceintes en milieu scolaire. Comment elles sont perçues par la société. Pour illustrer cela, nous sommes allés à la raconter de ses filles enceintes qui vivent cette situation. Nous avons évoqué leur quotidien au sein de l’établissement scolaire et à la maison. Nous nous sommes entretenu avec les cadres de l’établissement, notamment le censeur, la surveillante générale et certains professeurs.

- **Entretien**

C’est le « **complément d’enquête** » de notre magazine. Il est le prolongement de notre grand reportage. Il enrichit et complète davantage le sujet du jour. Dans un exercice de questions-réponses, nous allons à la rencontre d’un invité qui a des ressources intellectuelles par rapport à notre sujet. Pour ce premier numéro en guise d’invité « **Cap sur l’éducation** » a reçu **Madame Mpot Sylvie Ursule**, chef de service de l’action sociale au lycée d’Afanoyoa.

Résumé de l’édition

Pour la première édition de notre magazine, nous parlons des « **des grossesses en milieu scolaire** ». À travers ce magazine, nous voulons montrer les difficultés auxquelles les jeunes filles enceintes font face, comment se passe leur quotidien au sein de l’établissement comment elles sont perçues, leurs témoignages, leur avenir entre autres. Pour cela, nous avons traité ce sujet comme suit :

○ **Le reportage : Les grossesses en milieu scolaire : Les difficultés auxquelles font face les jeunes filles enceintes en milieu scolaire**

Nous débutons notre grand reportage par situer le lycée d’Afanoyoa et nous avons recueilli les propos de l’élève Avouna Justine pour nous parler de ses difficultés. Ensuite, nous avons donné la parole à Carole, élève en classe de 1ère. Cette dernière a fait un témoignage pour raconter son quotidien, notamment les difficultés auxquelles qu’elle fait face à l’école et à la maison. Nous avons ensuite fait parler deux autres élèves qui nous ont aussi raconté leurs difficultés. Nous sommes revenus dans les bureaux administratifs pour échanger avec le censeur et la surveillante générale du dit lycée, échange dans lequel elles nous ont donné leur point de vue concernant les grossesses en milieu scolaire. Par la suite, nous avons fait intervenir un sociologue. Puis nous sommes revenus à l’école pour passer la parole à un professeur d’orientation. Enfin, nous donnons la parole au gynécologue Dr Ingrid du centre médical d’Etoa pour nous parler des cas de grossesses précoces qu’elle reçoit dans le centre. Nous sortons du grand reportage en annonçant notre invité pour le « **complément d’enquête** ».

○ **Le complément d’enquête : l’entretien**

Dans ce prolongement de notre magazine, nous échangeons avec Madame Mpot Sylvie Ursule chef de service de l’action sociale du lycée d’Afanoyoa. Dans cette interview, nous avons insisté sur les risques auxquelles font face ses jeunes filles enceintes en milieu scolaire.

Choix du sujet

Nous avons découvert le sujet de notre réalisation professionnelle bien avant le début de notre stage dit de participation à Royal FM. Grâce à un arrêté du Ministre des Enseignements Secondaires qui autorise désormais les élèves filles enceintes et l’élève auteur de la grossesse à poursuivre les cours.

Nous avons noté le sujet dans notre agenda. Nous nous sommes aussi dit pourquoi ne pas parler de ses jeunes élèves enceintes en milieu scolaire, comment est-ce quelle sont perçues ? quelles sont les risques auxquelles elles font face ? quel comportement adopter en face de ses jeunes élèves enceinte. Ainsi, il nous a paru utile de faire de ce sujet un potentiel de notre réalisation professionnelle.

Plaidoyer

La jeune fille enceinte en milieu scolaire est perçue comme quelqu’un qui n’a pas sa place dans un établissement car l’école est un centre éducatif et non une maternité, avant lorsqu’une grossesse était observer à l’école, la jeune élève était immédiatement exclue de l’établissement pour aller en congé de maternité, mais depuis quelques mois, cette dernière et l’élève auteur de la grossesse ont le droit de poursuivre les cours. Elle peut rester dans l’enceinte de l’établissement jusqu’à la 26^e semaine de grossesse ceci grâce à un arrêté signé du Ministre des Enseignement Secondaires Madame **Nalova LYONGA**.

À travers notre travail, nous voulons montrer que ses jeunes élèves enceintes en milieu scolaire font face à des difficultés à l’école qu’ à la maison. Nous voulons à travers ce magazine présenter leur quotidien, comment elles sont perçues par la société et recueillir leurs différents témoignages.

Cible

Notre magazine s’intéresse à une cible bien définie.

Cœur de cible : les jeunes filles élèves enceintes.

Menu prévisionnel

Pour la production de ce magazine, nous nous sommes fixés au préalable une période d’un mois pour les phases de la collecte, du traitement, du montage et du mixage audionumérique.

- **La collecte**

Pour cette phase, nous sommes d’abord entrés en contact avec le chef du lycée d’Afanoyoa qui nous a mit en contact avec la surveillante générale et le censeur du dit lycée. Nous nous sommes rapprochés d’elle pour des modalités d’accès au sein de son établissement (lycée d’Afanoyoa). Le deuxième responsable est madame Mpot Sylvie Ursule chef de service de

l’action sociale au lycée d’Afanoyoa. Malgré les difficultés liées à l’inaccessibilité de ces principales personnes ressources, nous avons pu les rencontrer après plusieurs déplacements. Pour procéder à la collecte des informations, nous nous sommes rendus au lycée d’Afanoyoa situé dans le département du Mfoundi, arrondissement de Yaoundé 3, nous avons pu rencontrer des élèves enceintes présents dans ce lycée et recueillir leur témoignage. Nous avons pu échanger aussi avec le censeur, les surveillantes générales et certains professeurs du dit lycée. Par la suite, nous nous sommes rendus au centre médical d’Etoa non loin du village d’Afanoyoa où nous avons rencontré le gynécologue Dr Ingrid. Avec elle, nous avons évoqué les cas des grossesses précoces qu’elle rencontre.

- **Le traitement**

Nous avons estimé que trois jours seraient suffisants pour boucler cette étape mais nous avons eu à travailler pendant une semaine.

- **Montage et mixage audionumérique**

Nous avons eu besoin d’une semaine pour boucler avec le montage et le mixage audionumérique de notre magazine.

III. Fiche de tournage

Cette fiche présente les personnes que nous avons rencontrées dans le cadre de ce travail.

N°	Lieux	Occurrences	Personnes ressources	Objet
1	Lycée d’Afanoyoa	1	Marthe Anne MISSODI	Prise de contact et échanges à propos de l’accès au lycée
2	Lycée d’Afanoyoa	1	Surveillante générale Madame Atangana	Echange sur la situation des grossesses en milieu scolaire
3	Lycée d’Afanoyoa	1	Avouna élève en classe de 1ère c	Les difficultés qu’elle rencontre à l’école
4	Lycée d’Afanoyoa	1	Carole Nzoudi élève en classe de 1ere espagnole	Témoignage sur les difficultés qu’elle rencontre à l’école et à la maison
5	Lycée d’Afanoyoa	1	Madame Mballa censeur	Les caprices des femmes enceintes
6	Lycée d’Afanoyoa	1	IYOUKE professeur d’orientation	La place de la fille enceinte au lycée

DOSSIER TECHNIQUE : ” CAP SUR L’EDUCATION ”

7	Lycée d’Afanoyoa	2	Bilola et Christelle élèves mères	Avantage de leur grossesses
8	Centre médical d’Afanoyoa	1	DR INGRIDE gynécologue	Cas des grossesses précoces quelle rencontre dans son centre
9	Institut français	1	Arouna Mfeudjou sociologue	Comment est vue l’élève enceinte enceinte au lycée
10	Lycée d’Afanoyoa	1	Madame Mpot Sylvie Ursule chef de service de l’action sociale	Interview sur les comportements à adopter en face des jeunes élèves enceintes

IV. Conducteur du magazine

No	NATURE DU SUJET	AUTEUR	SOURCE	IN	OUT	DURÉE	OBSERVATIONS
1.	Générique de début	-/-	Serveur	-/-	-/-	05’’	R.A.S
2.	Bande d’annonce du magazine	Aminatou Soumaiya BABA	Serveur	Cap sur l’éducationune présentation de HAOUA ADAMOU	37’’	Shuntage
3.	Générique	-/-	Serveur	-/-	-/-	32’’	R.A.S
4.	Intro	HAOUA ADAMOU	Direct	Madame, monsieur bonjour...	...nous en parlons dans ce magazine	46’’	Shuntage
5.	Teasing reportage	Aminatou Soumaiya BABA	Serveur	Cap sur l’éducation reportage	09’’	Shuntage
6.	Grand reportage	HAOUA ADAMOU	Direct	Toutes les filles à l’école...	...au lycée d’afanoyoa	07’37’’	Shuntage
7.	Générique + Teasing entretien	Aminatou Soumaiya BABA	Serveur	Cap sur l’éducation	...entretien	11’’	Shuntage

DOSSIER TECHNIQUE : ” CAP SUR L’EDUCATION ”

8.	Générique	--	Serveur	--	--	03’’	R.A.S
9.	Entretien	HAOUA ADAMOU et l’invité	Direct	Mme Mpot Sylvie Ursule bonjour... ...	C’est moi qui vous remercie.	03’58’’	RAS
10.	Générique	-/-	Serveur	-/-	-/-	05’’	R.A.S
11.	Mot de fin	HAOUA ADAMOU	Direct	Madame, monsieur...	...Aurevoir.	26’’	Shuntage
12.	Générique de fin	-/-	Serveur	-/-	-/-	17’’	R.A.S

V. SCRIPT DU MAGAZINE

Générique

« Cap sur l’éducation »

Générique

« Cap sur l’éducation » c’est votre magazine qui traite des questions d’éducation.

Générique

C’est aussi le grand reportage et l’entretien sur le sujet du jour

Générique

« Cap sur l’éducation » c’est tous les mardis de 16h à 16h15 sur Royal FM

Générique

« **Cap sur l’éducation** » une présentation de Haoua Adamou

Générique

(Son d’ambiance Carole qui pleure)

Madame monsieur bonsoir toutes les filles à l’école on le veut tous mais pour certaines filles c’est justement sur le chemin de l’école que la grossesse les guette au lycée d’Afanoyoa certaines élèves se retrouvent à faire face à plusieurs difficultés à l’école qu’à la maison.

Extrait

« Je suis tombé enceinte en classe de 1ère j’étais toujours en mouvement avec ma grossesse et je n’étais pas faible, je ne me sentais pas faible, si on ne refusait pas les femmes enceintes à l’école moi j’allais venir. »

Pour cette première édition votre magazine « Cap sur l’éducation » est allé au lycée d’Afanoyoa dans le département du Mfoundi, arrondissement de Yaoundé 3 où ses élèves enceintes qui vont à la quête du savoir pour mieux être mais reviennent avec des grossesses.

Teasing Grand reportage

« Cap sur l’éducation », le Grand reportage

(Son d’ambiance sonnerie école)

Il est 7h30 ce jeudi matin au lycée d’Afanoyoa la sonnerie vient de retentir annonçant aux élèves qu’il est l’heure d’entrer dans les salles de classe.

(Son d’ambiance élève entrant dans les salles de classes)

Enceinte de 6 mois Carole élève en classe de première peine à se concentrer à l’école la jeune fille dit voit ses performances scolaires BC depuis la souvenir de sa grossesse

Extrait

« Je suis tombé enceinte au mois de mai et comme au début de ma grossesse j’étais trop menacer les maux de têtes, les vomissements, les crachats même à l’école ça ne passer pas bien. J’ai recommencé l’école en septembre, et entre temps comme mon ventre se voit déjà beaucoup de mes camarades se moquent de moi, beaucoup se sont éloignés de moi parce qu’elles disent que je suis enceinte et que je vais les entrainer et comme j’étais au club sport au lycée tous les professeurs avec qui je faisais l’athlétisme me repoussent je ne peux plus faire mon sport comme je suis enceinte, je ne peux plus faire certaines choses. Quand je passe dans les couloirs du lycée, tout le monde s’écartent on se moque de moi que regarder celle-là elle « mimbaye » au lycée, regarde comment elle est devenue, on me parle maintenant mal et ça me fait très mal. Il y’a même des moments je reste à l’école comme ça je pleure, je dis souvent que tout le monde me repousse parce que je suis enceinte mes camarades, mes amies tout le monde me repoussent ... pleure... je dis seulement que ma vie est gâchée, tout le monde me chasse, tout le monde me dit seulement que je ne veux plus être amie avec toi. »

« Maintenant je suis entrain de constituer les dossiers pour le congé de maternité parce que je suis déjà à ma 26^e semaine et au lycée on demande qu’à partir de six mois on nous donne le congé de maternité. Moi ça m’énerve beaucoup parce que je vais rater les cours et je ne serai plus à la ligne comme tous les autres élèves. »

Cette classe enregistre trois cas de grossesse mais la troisième fille est absente ce jour pour cause des congés de maternité.

Il n'y a pas qu'à l'école que Carole rencontre des difficultés même à la maison la température sur le toit des parents laisse à désirer

Extrait

« Ma mère a su très tôt , elle me faisait les choses bizarres , elle me parlait déjà mal , elle me lancer les mots oh bordelle, tout pour toi c'est monté descendre, ta vie ce n'est que ça , oh tu as gâché ta vie , il y'a des jours ou je partais même à l'école elle ne me donner rien parce qu'elle disait que je suis tombée enceinte c'est monté c'est descendu, je rentre de l'école je suis fatiguée avec toutes les humiliations que j'ai subis elle crie sur moi oh tu es une bordelle , oh tout pour toi c'est écarté les fesses , on t'envoie à l'école tout pour toi c'est faire l'amour à tout le monde partout partout eh ! qu'est ce qu'elle ne m'a pas dit , il y'a un temps je dormais même déjà au sol , si le gar là t'aime trop qu'il t'achète le lit . Qu'est-ce qu'elle ne m'a pas dit seigneur ... jusqu'à présent, elle me parle toujours mal je me suis dis qu'avec l'évolution de ma grossesse, elle pouvait au-moins se calmer, mais rien, elle est toujours fâchée contre moi. Toute ma famille, tout le monde me tourne le dos, je ne sais même pas comment faire, je regarde ma vie je dis seulement eh seigneur pourquoi tu m'as envoyé sur terre. »

Comme Carole beaucoup d'autres filles se retrouvent à affronter les parents qui une fois au courant de leur grossesse ne cache pas leur mécontentement. Laetitia et Anaïs toutes les deux élèves au lycée d'Afanoyoa décrivent leur situation.

Extrait

Laetitia : « Ma mère, elle n'a pas trop mal pris la chose en fait, elle c'était genre quand elle est bien elle ne me parle pas de ça, c'est quand elle sort, quand elle part boire, qu'elle va rentrer, elle va me faire les problèmes, tout ce que je fais l'énerve, elle me faisait toujours les problèmes quand elle buvait seulement. Quand elle est lucide ça va quand elle n'est pas lucide c'est où elle me fait les problèmes. »

Anaïs : « Je suis tombé enceinte au mois d'avril ça n'a pas été facile pour moi à la maison vue que je suis seulement avec papa, il été déçu, il m'a chassé de la maison, je n'avais plus droit à l'argent de beignet, il ne m'adressait plus la parole. J'étais isolé dans mon coin, je n'avais nulle part où aller parce qu'il avait dit à la famille que personne ne doit m'accueillir chez lui je dois rester dehors comme j'ai choisi le dehors. »

La situation des grossesses en milieu scolaire est alarmante pour les cadres de l'établissement Madame Atangana surveillante générale au lycée d'afanoyoa.

Extrait

« La femme enceinte et une élève, les bébés de 6^e vont voir une mère, ou bien même dans leur salle une mère enceinte, ça fait des frustrations, ce n'est pas normal, nous voulons des élèves égaux c'est à dire soumis, à la même discipline. »

Plusieurs facteurs ne permettent pas à ses personnels de l'école de garder les filles enceintes en milieu scolaire.

Extrait

« La grossesse étant capricieuse, on ne doit pas la soumettre à la même réglementation , si à un moment faudra courir, courez ! la femme enceinte va dire, moi je ne peux pas courir parce que je suis enceinte, le bébé et tout... avec les caprices de la grossesse, même en salle elle peut se mettre à manger sa viande, parce que la grossesse demande la viande à ce moment, pendant que le professeur est entrain de faire passer son cours, parce qu'il lui faut une réglementation pas comme les autres, elle est privilégiée, l'enseignement ne va pas gronder par exemple, oh ! suivez le cours, monsieur ne gronder pas je suis enceinte, ou bien elle peut se mettre à insulter l'enseignant parce qu'on la garde enceinte au sein de l'établissement scolaire.

L'école et la maternité sont deux choses que l'on ne peut pas allier, la femme enceinte est une élève et les élèves dans un lycée sont soumis à une même réglementation. Le fait pour une fille enceinte de ne pas être assidue à l'école et un handicap pour sa réussite Madame Mballa censeur au lycée d'Afanoyoa.

Extrait

La grossesse c'est un état second qui vient avec un comportement qui change, sur le plan physique de la femme, sur le plan émotionnel, sur le plan comportemental. L'école et la maternité sont deux choses contraires et lorsqu'on est engagé à être mère, il faut d'abord assumer sa santé, il faut prendre soin de soi, la fille enceinte aura plus de temps à concentrer à sa santé. Pendant qu'elle est à l'hôpital, les cours évoluent de l'autre côté et pendant qu'elle revient, elle sera entrain de recopier et elle va accuser un retard par rapport à ses camarades

Pour les observateurs de la société le regard que les camarades portent sur la fille enceinte est un regard qui ridiculise cette dernière Arouna MFEUDJEU sociologue.

Extrait

« Elle aura tendance à être stigmatisé, à être étiqueter par ses camarades de telles sorte que, généralement les concepts, les expressions que les uns et les autres utilisent pour designer cette élève c’est du genre fatiguée, au lieu de fermer tes jambes et d’ouvrir tes cahiers, toi tu fais plutôt le contraire. »

Pour certains personnels administratifs de l’établissement une fille enceinte devrait poursuivre ses études sans toutefois l’interrompre

Extrait

« Parce qu’elle a droit à l’éducation dans un premier temps, elle doit être éduquer, elle doit être former pour pouvoir assurer l’éducation de sa progéniture de demain. »

Si pour certains c'est une période pleine d'angoisse pour d'autres par contre c'est un moment ayant eu beaucoup de bénéfices Biloa et Christelle toutes les deux élèves mais décrivent leur partage leur expérience.

Extrait

Bilola : *« Personne ne me faisait les problèmes, tout le monde était bien avec moi, tout le monde m’encourager même, à la maison, mon père m’a demandé qui était le père de l’enfant je l’ai apporté, il m’a dit ok pas de problème s’il y’a le père de l’enfant, il ne se gêne pas. J’étais à l’aise chez moi. »*

Christelle : *« Personne ne me rejeter mal tout le monde était bien avec moi j’avais même beaucoup d’avantage, personne ne me regarder mal. »*

Au centre médical non loin du village d’Afanoyoa les grossesses en milieu scolaire constitue de nombreux cas de consultation. La maternité enregistre plusieurs cas de grossesse chaque année. Ces jeunes filles ne vont pas aux consultations pour cause la honte. Dr Ingrid gynécologue au centre médical d’Afanoyoa.

Extrait

« Les bassins immatures, les difficultés à pousser puisqu’elles sont encore jeunes, elles ne connaissent pas et elles ne viennent pas en consultation, alors qu’à partir de neuf mois, à chaque consultation, nous faisons des sensibilisations, mais ses filles enceintes ne sont pas préparées à l’accouchement, quand bien même elles le sont, elles ne sont pas conscientes de ce qui va les arriver. Les grossesses en milieu scolaire restent un frein pour l’éducation de la jeune fille. »

Au-delà du lycée d’Afanoyoa plusieurs autres établissements dans la région du Centre enregistre chaque année de nombreux cas de grossesse, notamment le collège privé Blaina au quartier Madagascar là-bas les filles enceintes rencontrent les mêmes difficultés. Quel comportement adopter en face de ces jeunes filles enceinte en milieu scolaire ? réponse dans quelques instants dans notre complément d'enquête. Nous aurons comme invité Madame Mpot Sylvie Ursule, chef de service de l'action sociale au lycée d’Afanoyoa.

Teasing entretien

« Cap sur l’éducation », l’entretien

Madame Monsieur comment annoncé, nous recevons notre invité Madame Mpot Sylvie Ursule chef de service de l'action sociale au lycée d’Afanoyoa.

Bonjour madame

Extrait

« Merci bonjour et bienvenue dans notre établissement »

1) Le 22 avril 2022 le Ministre des Enseignements Secondaires Mme Nalova LYONGA a signé un arrêté qui autorise désormais les élèves filles enceinte et l’élève auteur de la grossesse à poursuivre les cours. Que pensez-vous de ce communiqué ?

Extrait

« Oui, ce texte vient renforcer le cadre juridique déjà existant. Il permet à la jeune fille enceinte de poursuivre ses études jusqu’à six mois et demi de grossesse pour éviter qu’elle ne soit victime de la déperdition et de l’abandon, parce qu’à six mois et demi, elle est déjà prête à accoucher, nous espérons qu’après l’accouchement elle aura la possibilité de poursuivre ses études sans inquiétudes. »

2) Alors madame comment comprendre la présence de ses filles enceintes en milieu scolaire elles sont quand même exposées à des risques ?

Extrait

« Les risques se posent beaucoup plus sur le plan de la santé, parce que sur le plan social et sur le plan pédagogique, les difficultés sont amoindries. Elles sont accueillies et acceptées par le corp enseignant et les camarades sans craintes. Donc les risques comme je l’ai dit précédemment dit, se retrouve sur le plan de la santé, étant donné que l’établissement ne dispose pas de kit médical adéquat, parce que l’inquiétude c’est leur encadrement sur le plan de la santé. »

3) Vous avez parlé des risques sur la santé de la jeune fille enceinte, Madame j’aimerais vous demander que faut-il faire pour éviter ce genre de situation en milieu scolaire ?

Extrait

« Une sensibilisation doit être faite. En ce qui concerne spécifiquement le lycée d’Afanoyoa, les cas de grossesses sont beaucoup plus présents dans les familles à revenu faibles. Lorsque nous nous entretenons avec ses jeunes filles, nous constatons généralement que les causes sont liées à la précarité des parents. Donc c’est des enfants exposés à la mendicité à la famine, elles se laissent influencer par ceux-là qui peuvent les apporter de l’aide pour satisfaire leur besoin élémentaire. »

4) Et quand même une fille se retrouve dans une telle situation quel comportement doit-elle adopter ?

Extrait

« Dès lors qu’elles sont enceintes, elles ont le devoir de garder la grossesse, de faire les visites prénatales pour éviter les éventuels handicaps. Parce que nous luttons aussi dans la prévention des handicaps pour les éduquer sur comment gérer leur état de grossesse et les préparer à assumer leur responsabilité après l’accouchement. »

Madame Mpot Sylvie Ursule merci pour votre disponibilité.

« C’est moi qui vous remercie ».

Je rappelle que vous êtes de service de l'action sociale au lycée d’afanoyoa

Générique de fin

Madame Monsieur c’était votre magazine « Cap sur l’éducation ». Cette première édition a été réalisée par Haoua Adamou, montage audio numérique Medar NKEGUE, conception et

présentation Haoua Adamou. Retrouvons-nous mardi prochain avec le même plaisir sur ces mêmes antennes pour parler des drogues en milieu scolaire portez-vous bien. Au revoir !

Générique

Condition de production

Pour la production de ce magazine, nous avons utilisé un appareil de prise de sons pour la collecte et un logiciel de traitement pour le montage.

1- Matériel de tournage

Pour l’enregistrement de nos éléments sur le terrain, nous avons utilisé, un dictaphone de marque Sony.

2- Le montage et le mixage

Pour le Montage et le mixage, nous avons utilisé le logiciel **Adobe Audition**.

VI. DEVIS DE PRODUCTION

N°	Désignations	Prix unitaires	Quantités	Total (en FCFA)
1	Location de Dictaphone	25 000	1	25 000
2	Honoraire du monteur	30 000	1	30 000
3	Transport	20 000	/	20 000
4	Crédit communication De	4000	/	4 000
5	Casse-croute	20 000	/	20 000
6	Clé USB	5 000	2	10 000
7	Carte mémoire	4 000	1	4 000
8	Piles	2000	1	2000
9	Impression documents des	5000	5	25 000
Total général : 140 000 FCFA				

VII. COÛT DE LA PRODUCTION

N°	Désignations	Prix unitaires	Quantités	Total (en FCFA)
1	Location de dictaphone	15 000	1	15 000
2	Honoraire du monteur	25 000	1	25 000
3	Transport	15 000	/	15 000
4	Crédit communication de	7 000	/	7000
5	Casse-croûte	10 000	/	10 000
6	Clé USB	5 000	2	10 000
7	Carte mémoire	5 000	1	5 000
7	Piles	2000	1	2000
9	Gravure des DVD	1500	5	7500
10	Impression documents des	2500	5	12 500
Total général : 100 00 FCFA				

CONCLUSION

« **Cap sur l’éducation** » c’est le magazine que nous avons produit dans le cadre de notre réalisation professionnelle de fin de formation en tant qu’étudiant de l’ESSTIC en Journalisme 3. Durant cette expérience académique, il a été question pour nous de produire un magazine d’un format de 15 minutes, conformément au cahier de charge du département radio notamment 12 minutes de grand reportage et 03 minutes d’interview. Nous avons choisi comme thème de notre magazine : Les grossesses en milieu scolaire : les difficultés auxquelles font face les jeunes filles enceintes en milieu scolaire. Ce travail nous a permis d’aller donc à la rencontre de ses jeunes élèves enceintes, questions d’échanger avec elles sur les difficultés auxquelles elles font face à l’école qu’à la maison. Nous avons aussi surmonté beaucoup de difficultés, principalement l’inaccessibilité de certaines sources. Toutefois, cette production nous a permis sur le plan technique, avec la complicité du technicien, d’améliorer davantage nos compétences dans le domaine du montage audionumérique. Sur le plan professionnel, nous nous sommes donnés pour défi de nous limiter juste aux faits.